

RIPS

Tome 17 – n° 4/2004

Paradoxical laughter at a victim as communication with a non-victim

A.-F. Rutkowski, John. B. Rijsman, Mary Gergen

Positionnement politique et traitement de l'information

Jessica Mange, Pascal Marchand, Bernard Gaffié

The influence of incidental and integral affects on outgroup perception

Echebarria Echabe A., Fernandez Guede E.

Théorie de la privation relative et intentions comportementales des jeunes discriminés sur le marché de l'emploi

Mohammed Rebzani, Annick Durand-Delvigne

La dominance sociale et les «mythes légitimateurs» : validation d'une version française de l'échelle d'orientation à la dominance sociale

Sandra Duarte, Michaël Dambrun, Serge Guimond

TEXTE 1 : PARADOXICAL LAUGHTER AT A VICTIM AS COMMUNICATION
WITH A NON-VICTIM

✓ **Les auteurs**

A.-F. Rutkowski: Faculty of Economics and Business Administration Information Systems and Management, Room B 734, P.O. Box 90153, NL-5000 LE Tilburg, The Netherlands.
E-mail: A.Rutkowski@uvt.nl

John. B. Rijsman: John B. Rijsman, Department of Psychology, Tilburg University, P.O. Box 90153, 5000 LE Tilburg, The Netherlands. Tel. 31(0)13.4662467.
E-mail: J.B.Rijsman@uvt.nl

Mary Gergen: Department of Psychology, Pennsylvania State University, USA

✓ **Résumé**

Le rire spontané de la majorité des participants à l'expérience de Milgram (1974, obéissance forcée) suggère que le fait de rire à la douleur d'autrui (victime), dans le texte dénomé «rire paradoxal», n'est pas une simple réponse individuelle au stress, mais une forme de communication avec une tierce personne (l'expérimentateur). Afin de tester cette hypothèse, les participants à notre étude (organisée selon un plan 2 x 3) visionnaient un extrait de film présentant soit une victime (condition victime) soit une scène de nature paisible (condition paysage). Immédiatement après cette extrait, ils étaient soit laissés seuls (condition absence de contact), soit exposés à un contact visuel bref avec l'expérimentateur, lequel durant ce court instant leur souriait ou non (condition contact avec sourire vs. sans sourire). Comme attendu, les sujets en condition «victime» ne riaient pas lorsqu'ils étaient laissés seuls. Ils commençaient en revanche à rire significativement en condition de «contact sans sourire» et encore davantage en condition de «contact avec sourire». A contrario, les sujets en condition «Paysage» ne réagissaient pas de manière significative au contact avec l'expérimentateur. Le sexe des sujets et le degré de proximité psychologique avec la victime n'avaient aucune influence sur ces résultats, dont la structure tend à confirmer que le rire paradoxal est bien une forme de communication (car limitée par la présence d'un contact avec l'expérimentateur). Le but premier de cette communication n'est pas de répondre au sourire de l'expérimentateur (car le rire apparaît aussi de manière significative dans la condition contact sans sourire), mais bien de construire une coalition momentanée avec lui (en tant que non-victime dans l'expérience), cela afin éventuellement de résister à une identification possible avec la victime. Cette interprétation demande cependant à être approfondie dans d'autres recherches.

TEXTE 2: POSITIONNEMENT POLITIQUE ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION

✓ **Les auteurs**

Jessica Mange : Laboratoire «Dynamiques Sociocognitives et Vie Politique» (DSVP, Toulouse 2) & Laboratoire d'Etudes et Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS, Toulouse 3). LERASS, IUT A. Paul Sabatier, 115 B route de Narbonne, BP 67701, 31077 Toulouse Cedex 4.

E-mail : jessica_mange@hotmail.com

Pascal Marchand : Laboratoire d'Etudes et Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS, Toulouse 3).

E-mail : pascal.marchand@iiut-tlse3.fr

Bernard Gaffié : Laboratoire «Dynamiques Sociocognitives et Vie Politique» (DSVP, Toulouse 2).

E-mail: gaffie@univ-tlse2.fr

✓ **Résumé**

Cette recherche s'attache à montrer que, si l'on occulte l'identification de la source d'un message, rendant ainsi difficile une indexation catégorielle immédiate, les sujets trouvent dans le contenu du texte les marqueurs socio-langagiers susceptibles de faire jouer les relations de coopération et de compétition qui structurent le champ social actualisé. Le dispositif de recherche est un plan expérimental 2 * 2: orientation du texte-source, positionnement politico-idéologique des sujets. Ces deux variables ont pour modalités gauche versus droite (représentant l'opposition classique sur l'échiquier politique français). La variable dépendante observée est l'impact du texte inducteur sur les réponses des sujets selon trois dimensions: cognitive (mémorisation), affective (évaluation et attitude), et conative (intention comportementale).

Sur la dimension cognitive, nous n'observons aucun effet de nos variables dans la mémorisation des sujets. Sur la dimension affective/ évaluative, les sujets placés en situation de congruence (orientation du texte-source conforme à leur positionnement politico-idéologique) évaluent plus positivement le texte et son auteur que les sujets placés en situation de non congruence (orientation du texte-source non conforme à leur positionnement politico-idéologique). Sur la dimension affective/attitudinale, malgré le rejet évaluatif, les sujets restent «empreints» par les positions du texte lu. Sur la dimension conative (intention comportementale), en situation non-congruente, les sujets de gauche tendent à renforcer leur intention de s'engager, alors que les sujets de droite marquent une tendance à se démobiliser. Ainsi, l'hypothèse sur l'existence et l'effet de marqueurs socio-langagiers sémantiques dans un discours sur un «objet-enjeu» lors de l'appréhension d'un texte est confortée à la fois sur les dimensions affective et conative.

✓ **Mots-clés**

Marqueurs socio-langagiers, identité sociale, impact de texte, orientation politico-idéologique, SIDA.

TEXTE 3 : THE INFLUENCE OF INCIDENTAL AND INTEGRAL AFFECTS
ON OUTGROUP PERCEPTION

✓ **Les auteurs**

Echebarria Echabe A., Fernandez Guede E. : Dpt. of Social Psychology and Methodology. Basque Country University. Avenida de Tolosa, 70, E-20009 San Sebastian. Spain.

E-mail: pspeteta@ss.ehu.es

✓ **Résumé**

Une étude expérimentale a été conçue pour analyser l'influence d'humeurs émotionnelles intégrales et incidentes sur les stéréotypes. Cette étude analyse l'influence des états de colère et de tristesse, induits de manière incidente ou intégrale sur des stéréotypes liés à un hors-groupe (des étudiants ingénieurs). Les résultats montrent que l'humeur a une influence significative sur la perception du hors-groupe dans la condition intégrale, mais pas dans la condition incidente. L'hypothèse de l'interaction entre humeur et méthodes d'induction a pu être confirmée. L'hypothèse d'un effet principal de l'humeur sur la perception (perception plus stéréotypée liée à la colère et moins stéréotypée dans la condition de tristesse en comparaison avec la condition neutre) a reçu un appui partiel et contradictoire. Ces résultats, partiellement contradictoires, peuvent en partie être expliqués par les méthodes utilisées pour l'induction des humeurs.

✓ **Mots-clés**

État émotionnel intégral et incident.

TEXTE 4 : THÉORIE DE LA PRIVATION RELATIVE ET INTENTIONS COMPORTEMENTALES
DES JEUNES DISCRIMINÉS SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

✓ **Les auteurs**

Mohammed Rebzani : Equipe Psychologie des Interactions et des Cognitions dans les Organisations (P.S.I.C.O.), U.F.R. de Psychologie de l'Université de Lille III.

E-mail : mrebzani2000@wanadoo.fr

Annick Durand-Delvigne : Equipe Psychologie des Interactions et des Cognitions dans les Organisations (P.S.I.C.O.)

✓ **Résumé**

En tant qu'outil cognitivo-affectif, de perception d'un écart de ressources et, partant, de source de mécontentement, le concept de privation relative (PR) s'est avéré tout à fait judicieux pour prédire les réactions des individus dans différents domaines de la vie sociale. Un recours à ce concept a permis d'analyser les conséquences d'un phénomène reconnu depuis une dizaine d'années: la discrimination ethnique à l'embauche des jeunes. Les résultats d'une enquête menée auprès d'un échantillon de 103 demandeurs d'emploi d'origine maghrébine ont confirmé l'hypothèse – soutenue par différentes recherches et notamment dans le domaine de l'emploi et du chômage – selon laquelle la privation relative égoïste ou interpersonnelle (PRE) est associée à un comportement d'amélioration de la situation individuelle via la mobilité professionnelle, alors que la privation relative collective ou intergroupe (PRC) prédit un comportement de revendication sociale. Toutefois, il s'agit d'intentions: autant le premier comportement semble réaliste, car il permet, en effet, l'obtention d'un emploi désiré; autant le second est entaché d'incertitude, en ce qu'il risque de ne pas être suivi d'actes. Les résultats ont attesté également l'effet de modération de certaines variables socio-cognitives entre la PR et les intentions comportementales; cette indication n'en est pas moins importante, dans la mesure où les recherches sur la PR laissent peu de place à cet angle d'analyse.

✓ **Mots-clés**

Discrimination ethnique à l'embauche des jeunes, privation relative, mobilité professionnelle, contestation sociale, variables modératrices

TEXTE 5 : LA DOMINANCE SOCIALE ET LES «MYTHES LÉGITIMATEURS» :
VALIDATION D'UNE VERSION FRANÇAISE DE L'ÉCHELLE D'ORIENTATION
À LA DOMINANCE SOCIALE

✓ **Les auteurs**

Sandra Duarte, Michaël Dambrun, Serge Guimond : Sandra Duarte, Michaël Dambrun & Serge Guimond, Université Blaise Pascal, Laboratoire de Psychologie Sociale de la Cognition, 37 avenue Carnot, 63000 Clermont-Ferrand, France. Les correspondances relatives à cet article doivent être envoyées par courrier à l'adresse précédente ou par e-mail duarte@srvpsy.univ-bpclermont.fr.

✓ **Résumé**

L'objectif de cette recherche est de proposer une version française fiable et valide de l'échelle d'Orientation à la Dominance Sociale (ODS). Cette orientation telle que décrite dans la théorie de la dominance sociale (Sidanius & Pratto, 1999), réfère à une attitude favorable ou non envers les relations hiérarchiques et à la domination des groupes « inférieurs » par des groupes « supérieurs ». Les nombreuses recherches utilisant cette échelle attestent de l'importance de ce construit dans la compréhension des relations intergroupes. Or ces recherches ont été principalement menées aux Etats-Unis et il n'existe pas de version correspondante de cette échelle en langue française. Les résultats de la présente étude, réalisée auprès d'un large échantillon (N = 2128), indiquent que l'échelle d'ODS présente une bonne fiabilité ainsi que des validités prédictive et discriminante satisfaisantes. Cette échelle représente un outil précieux que les chercheurs pourront utiliser auprès de populations francophones.

✓ **Mots-clés**

Échelle d'orientation de dominance sociale, validité, préjugés, personnalité, hiérarchie sociale.